# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 27 NOVEMBRE 1888.


## Nécrologie.

Le cortège qui, dimanche, accompagnait le cercueil de Mme Clara Schreiber, disait en quelle affection était tenue celle dont la mort laisse un si grand vide au sein de notre société ; un deuil profond, non seulement parmi les siens, mais chez tous ceux qui la connurent.

Elle appartenait à l'une des familles les plus honorables de la Louisiane ; une famille terriblement éprouvée depuis quelque temps et dont nous pourrions citer bien des membres distingués ; ceux-ci ayant fait marque au barreau, sur les bancs du judiciaire ; celui-là dans le commerce ; un autre, trop tôt enlevé, qui a brillé comme journaliste ; un autre enfin dont la place fut, est toujours au premier rang de notre monde financier.

Mme Schreiber était entrée dans sa quatre vingt cinquième année et il faut le dire, en sublimant sa tombe, sa carrière fut abondamment remplie ; on la peut présenter comme un long et touchant exemple de toutes les vertus familiales. Dans sa touchante religion elle faisait entrer aussi le culte de la famille.

Elle fut bien la gardienne fidèle du foyer ; elle y voyait cette retraite douce, sereine et sacrée, où se retrouvent en somme les joies les plus vraies, les plus pures de ce monde ; elle puisait la force, le bonheur dans le dévouement qui fut la règle, la loi de sa vie bien remplie.

Oui, bien remplie. En effet, cette nature, essentiellement tendre, affectueuse, ne se contentait point de se prodiguer en amour à ses enfants et petits enfants, à tous les siens, elle allait aussi aux infortunés ; que de fois son nom associé aux œuvres de charité ; que de fois elle en prit l'initiative.

Les années arrêtent souvent, dit on, les élans du cœur ; elles émoussent les sentiments et font parfois naître en nous les âpretés de l'égoïsme. Mme Schreiber ne subit jamais ce triste effet de la vieillesse ; jusqu'au dernier jour elle resta le modèle de la charitable aimable ; jusqu'à la dernière heure elle mit en pratique cette passion du bien, mère chez elle, elle fut le type de la mère aimée et bonne, se connaissant pas un âge plus comblé à écrire. C'est là un double et jeau avenir qui planera longtemps sur la tombe où elle vient de descendre.

## Théâtre de l'Opéra

Nous n'avons point assisté à la représentation du *Trouvère*, dimanche matin, mais ce qu'en tous en rapportent, est tout à l'éloge de la artistes.

Quant à celle de *Faust*, elle a été un nouveau succès pour MM. Lafargue, Plaut, Claverie et Mme Schwarz-Lemaître, qui avait adressé les chanteurs comme sur coup matinée. Mme Schwarz-Lemaître, de Margueritte et a triomphé de sa rude tâche à force de volonté et de talent.

Si soldats une scène des soldats vaincus, c'est là une épreuve devant laquelle se reculerait bien des chanteurs mais celle-ci s'en est tirée à son honneur et cette fois encore elle a le bonheur que vous savez *faire rendre* en portant cet élan cette amoureuse qui sont la caractéristique de l'artiste.

Un mot pour *Sylvie* ? Avec Mme Vaudrée-Bachat, de Mlle Vaury, MM. Berger, Claverie, Paul Lagarger, Botat, Mathé et le ballet.

Jeudi, à la Matinée, *Lucie* chantée par Mlle Herrey, Mme de Vaudrée, MM. Lafarge, Plaut et Dubosc.

Enfin le soir, la représentation de *Les Huguenots* avec cette distribution *Valentine*, Mme Schwarz-Lemaître ; *Marguerite*, Mlle Victoria Brevière ; *Raoul*, M. Berger ; *Marcel*, M. Plaut ; *Nevers*, M. Claverie ; *Saint-Bris*, M. Lagarge ; *Tavannes*, M. Dupuis, etc.

On annonce, pour aujourd'hui, la première représentation de *Lakmé* de Delibes. Par ce charmant et délicieux opéra, M. Lafargue, dans la plénitude de son talent, a son rôle, Mme Schwarz-Lemaître, Mlle Vaury, MM. Plaut, Claverie, Dubosc, Mathé, Mlle Gallot, Mlle Victoria Brevière, Mlle Vaudrée-Bachat, Mlle Lacaze, Mlle Lacaze, Mlle Lacaze